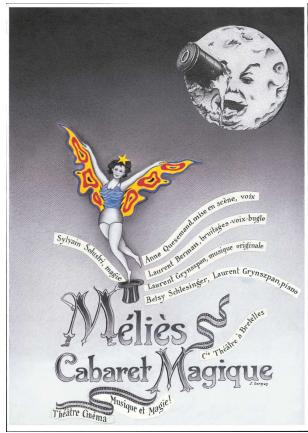


Revue de Presse

dern. Màj : 15 septembre 2017



voir le site du Théâtre à Bretelles

pour atteindre un article, cliquer sur son n° de page

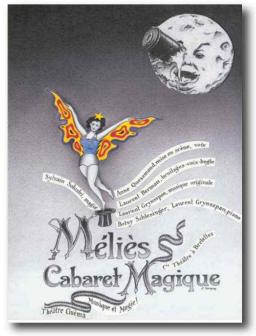
pour atteindre un article, chquer sur son n° de page			
Artefake Rusion & Arts visuels	Page 5 à 10	froggy's delight te site web qui gobe les mouches	Page 12
LINTERMÈDE	Page 13	la Nouvelle République	Page 4
PIANOPANIER.COM	Page 3	PREMIERE	Page 16
LA PRESSE NOUVELLE Magazine Progressiste July 1	Page 2	Les Trois Coups.com le journal quotidien du spectacle vivant	Page 15
vosgesmatin	Page 11	WebThéâtre Théâtre, Opéra, Musique et Danse	Page 17

LA PRESSE NOUVELLE Magazine Progressiste Juit

PNM n° 348 - Septembre 2017 - 35° année

Méliès l'enchanteur

crit et mis en scène par Anne Quesemand et Laurent Berman, Méliès, Cabaret magique* s'est construit en collaboration avec la petite fille de Méliès, Madeleine Malthête-Méliès. Deux comédiensprésentateurs, bonimenteurs, bruiteurs, récitants, musiciens (Anne et Laurent), deux pianistes (Laurent Grynszpan & Betsy Schlesinger) et un magicien (Sylvain Solustri) font revivre, dans l'esprit des cabanes foraines et du théâtre Robert Houdin, Méliès le magicien, l'illusionniste, ce génial inventeur du cinématographe. Ludique, joyeux, bon enfant, fantaisiste, le spectacle sous allure de cabaret séduit enfants et adultes. Pas moins de 17 projections sous forme de ciné-concert, dans des conditions proches de celles de l'époque, font apparaître procédés de trucage et avènement du fondu enchainé. Les tours de magie, tournés vers le public et l'impliquant, ne sont





Méliès, cabaret magique

pas en reste. Méliès, l'un des précurseurs du cinéma avec Louis Lumière, était un formidable inventeur. Il s'était d'abord adonné à la magie, au spiritisme. Ce que l'on sait moins, c'est son implication dans le tournage de films sur l'affaire Dreyfus qui lui valut interdiction et saisie de ses films. Méliès finit dans la misère.

Artistes aux talents multiples et naturels, défricheurs de pépites, Anne Quesemand et Laurent Berman savent découvrir et s'entourer de valeurs sûres. Au terme d'un long périple, le Théâtre à bretelles poursuivra sa route seul puisque la Vieille Grille fermera ses portes fin juin 2018. Leur rôle de programmateur et de gestion d'une salle de spectacle qu'ils portent avec délicatesse et originalité, mais aussi à bout de bras, cessera en conséquence. Ce lieu unique a de quoi nous régaler encore toute une saison. Après quoi Laurent Berman en profitera pour se consacrer davantage à sa maison d'édition et à l'art plastique. D'ici là, continuons de soutenir cette scène si singulière et profitons à plein de cette dernière saison dont les spectacles déjà mis à l'affiche sur le site de la Vieille Grille s'avèrent alléchants.

* **Méliès, Cabaret magique** à la Vieille Grille, 1 rue du Puits-de-l'Ermite, 10/09, 17h.

PIANOPANIER.COM

Pour (re)découvrir les 1001 facettes de Méliès

par Sabine Aznar

Voici plusieurs années que le talentueux et prolifique Alexis Michalik a créé son <u>Cercle des Illusionnistes</u>, un spectacle sur le thème de la magie à travers l'histoire de Jean-Eugène Robert-Houdin, magicien novateur du XIXe siècle, et Georges Méliès, le grand inventeur du trucage au cinéma. Plus confidentiel, mais tout aussi délicieux, un spectacle intitulé <u>Méliès</u>, <u>Cabaret magique</u> sera présenté cet été au Festival Off d'Avignon par la Compagnie du Théâtre à Bretelles.

Ils sont cinq sur scène : deux conteurs, deux musiciens, un magicien pour nous chanter les mille et un visages de Georges Méliès. L'exercice était compliqué, voire périlleux, tant la vie et l'oeuvre de ce génie prolifique offre de pistes et de sources d'inspiration.

Le spectacle est rythmé par des séquences de projection de films de Méliès : une vingtaine de films pour la plupart méconnus, principalement en relation avec l'illusionnisme. Car c'est Méliès le cinémagicien qui est au coeur de la pièce. Entre escamotage de dames, danseuse microscopique et Eclipse de soleil en pleine lune, le choix des séquences nous révèle les multiples facettes de cet artiste hors norme.

"Avec sa soudure, il vient tout juste d'inventer le montage."

Mais les projections ne sont pas les seules jolies surprises que nous réserve Anne Quesemand. Elle s'est entourée de Laurent Grynszpan qui a composé spécialement pour le spectacle. Il interprète lui-même ses morceaux au piano, seul ou à quatre mains avec Betsy Schlesinger lorsque celle-ci ne joue pas d'autres rôles. Saluons ici le talent de ces deux « musicomédiens ».

Et puis, magie pour magie, la compagnie a eu la bonne idée de faire monter sur scène, sortir de l'écran, apparaître subrepticement Sylvain Solustri, figure emblématique, co-fondateur du Musée de la magie et comédien. Chacune de ses interventions sera l'occasion de faire participer le public, mais n'en dévoilons pas trop... laissons la magie opérer. Ce charmant spectacle pluridisciplinaire ne sera présenté qu'en seconde partie de Festival, à partir du 20 juillet, mais les parisiens pourront se rattraper à la rentrée où il sera repris au Théâtre de la Vieille Grille.

MELIES. CABARET MAGIOUE

À l'affiche de <u>L'Espace Alya</u> du 20 au 30 juillet 2017 - 19h

Texte, jeu, accordéon, bugle, bruitages : Laurent Berman et Anne Quesemand

Musiques originales : Laurent Grynszpan Magie en alternance : Sylvain Solustri

Piano : Laurent Grynszpan et Betsy Schlesinger

festival du film

la Nouvelle République

Le " cinématographe " un art complet

07/12/2013

Le Festival du film a ouvert ses portes hier. Aujourd'hui, deux séances vont se succéder où le cinéma se révèle sous sa forme d'art des plus vivants.

nne Ouesemand a passé trois jours au conservatoire contemporain de littérature orale, quartier Rochambeau et ce samedi après-midi, elle se produit sur la scène de la chapelle Saint-Jacques dans Méliès, cabaret magique. « Il y a complémentarité entre la formation et le spectacle : la première fiction qu'a tournée Méliès, c'était Cendrillon. Je m'intéresse donc au travail nécessaire pour passer de ces histoires orales à l'image muette. »

Sur scène, elle sera accompagnée de deux musiciens et d'un

magicien. « Si Méliès a fait du cinéma, c'est parce qu'il était pres-tidigitateur. » Elle tiendra le rôle du « boniment », ces textes que Méliès a parfois écrit et que devait déclamer le projectionniste, des mises en situation ou des bouts de dialogues. « Ce sont des films intégraux, dont le premier long métrage de l'histoire du cinéma, "Voyage dans la lune' tourné en 1912 et qui fait douze minutes. » Des films réunis grâce à un précédent travail que cette codirectrice de théâtre avait réalisé sur Méliès à la demande de la petite-fille du réalisateur. « Elle nous a beaucoup

aidés dans nos recherches. »
« L'art complet » que se figurait
donc l'un des premiers hommes
de cinéma prendra vie à la chapelle Saint-Jacques. Les arts se
mêlent en ce deuxième jour de
festival, ainsi, en plus du partenariat avec le Clio, Ciclic s'associe le soir avec l'association Figures libre. Ils présentent le
ciné-concert, performance
d'Éric Chenaux sur le film Le Petit fugitif.

A.L.E

Ce samedi à 16 h, « Méliès, cabaret magique », chapelle Saint-Jacques, 4 et 5 € et à 21 h, au Minotaure,



Anne Quesemand « rejoue » les films de Méliès.





Ces garcons qui venaient de l'Est



C'était Mélièstique!

Grâce à la Compagnie du Théâtre à Bretelles, le plus grand cinéaste de l'Univers, de la Lune à la Terre, Georges Méliès est revenu parmi nous. Méliès cabaret magique est un spectacle vivant qui mélange magie, cinéma, musique, jeu et échange avec les spectateurs. Laurent Berman et Anne Quesemand retracent sa vie. Méliès, à l'origine grand prestidigitateur, est devenu un grand Cinéaste. En avance sur son temps, il invente la surimpression comme nous le montre le célébrissime VOYAGE SUR LA LUNE, ou d'autres films moins connus comme LA DANSEUSE MICROSCOPIQUE ou L'AFFAIRE DREYFUS. Cette sublime prestation, a permis aux spectateurs d'être transportés à l'époque de Georges Méliès.

Alex B.







http://www.artefake.com/MELIES-CABARET-MAGIQUE.html



MELIES, CABARET MAGIQUE

(PARIS, SAMEDI 26 DÉCEMBRE 2009).

C'est au Théâtre de la Vieille Grille, dans le cinquième arrondissement de Paris, que s'est déroulé cet hommage à Georges Méliès. Un projet soutenu par Serge Bromberg de Lobster-Films [http://www.lobsterfilms.com/] et par Madeleine Malthète-Méliès, la petite fille du maître.



Laurent Berman et Anne Quesemand nous accueillent chez eux dans une petite salle chaleureuse qui rassemble une trentaine de spectateurs. Nous sommes d'emblée mis à l'aise pour assister à une séance de prestidigitation, comme si elle se déroulait au temps du théâtre Robert-Houdin [http://www.artefake.com/spip.php?article365], après l'invention du cinématographe.

La compagnie du théâtre à Bretelles nous propose un spectacle complet, entremêlant projection de film, numéros de magie, boniments, dialogues, bruitages et musiques. Tout cela grâce à deux comédiens-présentateurs, un magicien, deux pianistes et un projectionniste.

Dans cette salle exiguë, sont disposées chaises et banquettes. Au mur, différentes affiches sont punaisées représentant des hommages à Méliès, dont le précédent spectacle de cinéma forain « Le grand Méliès » par les tenanciers de la Vieille Grille. Sur scène, une statue de Méliès avec une lanterne magique à ses côtés. Près de la scène, une petite table de bar avec un bric à brac d'objets posé dessus, dont un ensemble d'accessoires de bruitage.





Laurent Berman, introduit la séance à la manière des bonimenteurs du XIXème siècle : « Mesdames, Messieurs, vous êtes dans une salle obscure mais honnête, entièrement équipée à l'électricité ! Vous allez être les témoins d'un appareil qui sait imprimer la vie : j'ai nommé le cinématographe. »

Sur scène, la lumière éclaire une femme pianiste habillée en diable, référence à un des rôles de Méliès. Celles-ci se lève, écarte ses bras, le piano continu à jouer. Bientôt, un deuxième pianiste apparaît derrière la cape. Deux musiciens qui vont accompagner à quatre mains les projections à venir.

FILMS

Les bonimenteurs lancent la première série de films :

L'escamotage d'une femme chez Robert-Houdin (1896), est la première œuvre de fiction de l'histoire, tourné dans un vrai décor. Annulant la solution de la trappe théâtrale, le cinéaste applique pour la première fois le truc par substitution et en profite pour inventer le montage « technique » en ressoudant sa pellicule.

La lanterne magique [http://www.youtube.com

/watch?v=FACSBbqmaAw] (1903) présente l'effet d'incrustation dans une mise en scène bon enfant où des personnages illustres sont convoqué comme Arlequin, Pierrot, Pantalone et Napoléon.

Un homme de tête [http://www.youtube.com

<u>/watch?v=ulm3XHQQ9mc1</u> (1898) utilise la surimpression sur fond noir qui n'impressionne pas la pellicule.

Le déshabillage impossible (1900) est un effet de gag à répétition où un personnage n'arrive pas à ôter complètement ses habits. Le tout accompagné par le rythme frénétique du piano.

MAGIE

Les cartes animées. Pour la première routine de magie, le prestidigitateur Abdul Alafrez nous présente le tour des Quatre cartes. Quatre cartes sont montrées clairement au public. Le magicien en laisse tomber une dans une petite boîte qui repose sur ses genoux. Le reste des cartes est passé dans le poing du magicien, qui compte ensuite ses cartes en main... il lui en reste toujours quatre! Les cartes sont ensuite abandonnées en nombres de plus en plus importants, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que deux en main. Une passe magique, et les quatre cartes reviennent. Pour finir, toutes les cartes disparaissent de la boîte montrée vide à la salle. Un classique très bien présenté, avec un vrai final.

Les anneaux chinois. Une routine pour six anneaux bien exécutée avec des passes classiques, et la chaîne de six pour finir la routine.



FILMS

Les cartes vivantes [http://www.youtube.com

/watch?v=xSWpaSFGah4] (1904). La présentation de ce court métrage insiste sur la compréhension visuelle de la séquence. Nous pouvons entendre clairement ce que dit Méliès aux spectateurs : « Mesdames, Messieurs, rien dessus, rien dessous. Vous voyez cette carte ? Non ? Je vais vous l'agrandir !... »

La chrysalide et le papillon (1901) est une fantaisie orientale désuète qui met en scène un drolatique ver géant. Le film est accompagné par une flûte traversière.

Pour faire le lien avec le film précédent, la pianiste se lève pour prendre un calepin, l'ouvre et en jaillit un papillon volant.

Un locataire diabolique [http://www.youtube.com/watch?v=4i3GUb5po_Y] (1909) est le testament cinématographique de Méliès, une métaphore de son métier et des difficultés rencontrées à la fin de sa carrière. C'est aussi un exemple de film colorié à la main, image par image par deux cents ouvrières.

MAGIE

Les bols inépuisables. Le magicien arrive sur scène en habit de mage, toge dorée, lunettes noires, bonnet et fausse barbe à la manière de Bertrand Crimet [http://www.artefake.com/spip.php?article404] interprétant maître Babar Deux demi-sphères métalliques sont présentées vides. Elles sont ensuite remplies d'eau. Le mage boit alors le contenu des deux bols. Après l'intervention d'un orage simulé par un instrument de musique, l'eau réapparaît mystérieusement dans les bols. L'action est répétée jusqu'à plus soif! A la fin, le mage épuisé, lance les bols en direction du public: ils sont enfin vides! Une routine très divertissante qui n'épargne pas les spectateurs du premier rang. Mes habits s'en souviennent encore.

Les balles inépuisables. Le magicien veut s'exprimer en public, quand une balle blanche apparaît dans sa bouche. Il la retire et celle-ci réapparaît toujours dans sa bouche. La balle se multiplie pour enfin être rangé dans une poche.

Le stéthoscope. Un jeu de carte est confié à un spectateur pour être examiné et mélangé. Le magicien fait choisir librement une carte à une autre personne. Il demande : « Puis-je lire dans vos pensées ?... Personne ne peut faire une chose pareille sans appareil! ». Il sort l'appareil en question : un stéthoscope. Il applique celui-ci sur le front du spectateur et devine sa carte. Une deuxième carte est choisie et une personne est désignée pour prendre la place du magicien et deviner la carte. La divination échoue. Le magicien reprend les choses en main et retrouve la deuxième carte choisie dans le rond du stéthoscope!



FILMS

Les nouvelles luttes extravagantes (1900).

La danseuse microscopique (1902).

<u>Le mélomane [http://www.youtube.com/watch?v=T-al_zwK8OY]</u> (1903) est un chef d'œuvre du trucage. Méliès imprimant pas moins de huit fois la pellicule!

La tentation de St Antoine [http://www.youtube.com /watch?v=NhEb11XRiCM] (1898). Bien avant Martin Scorsese et sa dernière tentation du Christ, Méliès est le premier à avoir subit les foudres de la censure.

Eclipse de soleil en pleine lune [http://www.youtube.com/watch?v=IFj5eiEtEq0] (1907) suivit de Les étoiles filantes et Une pluie étoiles filantes. Les élèves d'astronomie incohérente suivis de leur maître assistent à une éclipse très suggestive entre monsieur le soleil et madame la lune!

MAGIE

La flûte qui rend fou. Le magicien dit avoir trouvé un porte monnaie dans la rue. En ouvrant celui-ci, il en sort une flûte. Il veut jouer un air de Bach mais ce qui sort de l'instrument est l'hymne nationale de Macao! Cette flûte rend fou. Il ne peut plus s'en séparer, elle lui colle littéralement aux doigts (effets de lévitation sur les deux côtés de la main). Il la fait disparaître un instant mais celle-ci apparaît, une nouvelle fois, dans le petit porte monnaie. Pour finir, cette hallucination, un porte monnaie géant est présenté. En sort une flûte géante. Comme dans un rêve tout est illogique, surréaliste et disproportionné.

FILMS

<u>L'affaire Dreyfus, l'attentat contre maître Labori</u>

[http://www.youtube.com/watch?v=iDoA9uM2wHE] (1899). Ce film réaliste reconstituant un fait d'actualité fut interdit jusqu'en 1950, car il provoquait des bagarres dans les fêtes foraines. C'est le premier film d'engagement politique.

Les affiches en goguette [http://www.youtube.com/watch?v=8M8bFP73mMM] (1906) est le premier film publicitaire où des affiches publicitaires s'animent et prennent vie.

Le tripot clandestin [http://www.youtube.com/watch?v=h3tJFfTbVRA] (1905) présente un groupe d'hommes et de femmes s'adonnant aux jeux d'argent interdit par la loi, sous couvert d'une enseigne de haute couture. L'arrivé des forces de l'ordre donne lieu à un impressionnant changement flash du décor. La fin malmène la morale, en présentant un milieu gangrené par l'argent. Les premiers ripoux de l'histoire.



Routine de corde. « Lumière sur les salles obscures et les coins sombres. A quoi rêvent les magiciens ? A des rêves simples qui deviennent des paradoxes et des cauchemars. » Le magicien sort alors une corde jaune et démontre la logique de son rêve en multipliant les bouts et les milieux, en produisant deux cordes, en transformant ses deux cordes nouées par un nœud en une seule. Cette corde perd ensuite ses bouts pour se transformer en un cercle. Les bouts revenus voyagent dans la poche du pantalon.

Le défi des menottes royales. Une paire de menottes archaïques est sortie d'un sac muni d'anses. Le magicien demande à deux personnes de le menotter fermement en verrouillant les cadenas. Le sac est tendu horizontalement par les deux spectateurs. Quand l'escapologiste plonge ses mains à l'intérieur, il en libère une d'entre elles en disant qu'il a oublié de retirer sa montre. Le phénomène se produit une deuxième fois. Il retire, cette fois-ci, une pince du sac. La troisième fois, il libère sa main pour pousser légèrement le spectateur à sa droite. La quatrième fois, il sort sa main droite libérée et plonge sa main gauche dans le sac pour abandonner définitivement les menottes.

FILMS

Les illusions fantaisistes (1909).

Excelsior (1901)

Le voyage dans la lune [http://www.youtube.com/watch?v=vZVt3KzTpw] (1902). Cette œuvre mythique et culte de science fiction reconnue par l'Unesco est le premier film sur la liste représentative du cinéma mondial. Il s'agit probablement du premier film contant une histoire originale.

Présentation de l'équipe :

Texte, jeu, accordéon, bugle : Laurent Berman et Anne Quesemand

Piano : Laurent Grynszpan et Betsy Schlesinger

Prestidigitation : Abdul Alafrez
 Projection et régie : Samuel Zucca

Auteur : Sébastien BAZOU



MAGIE

Divination musicale. Après avoir présenté Laurent et Anne comme des interprètes-musiciens possédant un grand répertoire, Abdul Alafrez sort une pochette plastique transparente dans laquelle se trouve de nombreux papiers pliés sur lesquels figurent des titres de chansons. Un spectateur est désigné pour tirer au sort un papier au hasard. Anne et Laurent sont conviés à deviner en musique le morceau choisi qu'ils interprètent à l'accordéon et au tambour. Le spectateur révèle ensuite le titre écrit sur le papier qui correspond à la musique jouée. Les cinq protagonistes se regroupent sur scène en continuant à jouer la musique et les spectateurs tapent dans leurs mains.

Fin de ce spectacle attachant de plus de deux heures. C'est toujours avec plaisir que nous nous replongeons dans l'univers du plus grand truquiste du cinéma. Plaisir redoublé par une mise en scène bonne enfant et vivante. Seul tout petit bémol, les tours de prestidigitation n'étaient pas toujours en lien avec les courts-métrages du maître. Bravo à toute l'équipe pour cet agréable moment de convivialité et d'échange.

A Lire:

- Le dossier <u>Méliès</u>, <u>L'homme orchestre [http://www.artefake.com/spip.php?article115]</u>.
- La présentation de <u>Méliès par Caroly [http://www.artefake.com</u>/spip.php?article522].
- Le compte rendu de l'exposition <u>Méliès</u>, <u>magicien du cinéma</u> [http://www.artefake.com/spip.php?article506].
- Le dossier Magie et cinéma [http://www.artefake.com/spip.php?article113].
- Méliès Mage [http://www.artefake.com/MELIES-MAGE.html?var mode=calcul].
- Méliès, lettre manuscrite [http://www.artefake.com/Georges-MELIES-LETTRE-MANUSCRITE.html].

A voir :

- Le DVD <u>Méliès</u>, 30 chefs-d'œuvre [http://www.artefake.com/spip.php?article485].
- Le DVD <u>Méliès</u>, <u>le cinémagicien [http://www.artefake.com</u>/spip.php?article124].
- Le DVD Georges Méliès, le premier magicien du cinéma (1896-1913). [http://www.artefake.com/spip.php?article585]

Auteur : <u>Sébastien BAZOU</u>

Mise à jour effectuée le : 15 mai 2012.

17 décembre 2010

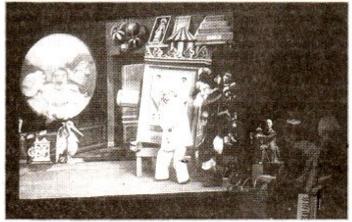
vosgesmatin



article paru dans Vosges Matin, le 17 décembre 2010

Amis du théâtre populaire

Plein écran sur le génie de Méliès



Plusieurs projections de films de Georges Méliès ont rythmé le spectacle joué à la Louvière. (Ph. E.Th)

Le prodigieux Georges Méliés - inventeur des premiers effets spéciaux - n'a pas pris une ride. Cent ans après la réalisation de chef-d'œuvre d'illusions photographiques et d'innovations techniques, le cinématographe, qui a toujours mis ses talents de magicien et de comédien au service du septième art, fascine et fait toujours autant rire.

Le public des ATP ne s'y est pas trompé mardi dernier, appréciant la mise en scène originale du Théâtre à Bretelles et de La Vieille Grille, qui proposaient ce cabaret magique à la Louvière.

Sur scène, Georges Méliès est présent à travers un automate mais surtout dans ses films dont les nombreuses projections (soixante minutes au total), mises en musique par deux pianistes (Laurent Grynszpan et Betsy Schlesinger), alternent avec les numéros du magicien Sylvain Solustri. Lequel n'aura de cesse de jouer avec le public, livrant au passage quelques tours de passe-passe.

Dans une ambiance de fête foraine, les commentaires des deux bonimenteurs (Laurent Berman et Anne Quesemand) donnent des clefs de compréhension du travail de Méliès fait de magie, de trucage, d'invention et de féerie. Et rappelle au public la censure subie par l'inventeur du documentaire et des actualités politiques mais surtout le génie foisonnant de ce pionnier du cinéma.

Marie BLUTTE



La représentation donnée l'après-midi a enchanté le jeune public sous le charme des numéros de Sylvain Solustri.



mars 2010

http://www.froggydelight.com/article-8176-Melies Cabaret Magique.html





Spectacle de cinéma, magie, théâtre et musique conçu et interprété par Laurent Berman et Anne Quesemand avec le magicien Anaël (en alternance Paul Maz, Sylvain Solustri ou Abdul Alafrez) accompagnés par Laurent Grzynspan et Betsy Schlesinger au piano.

Avec ce "Méliès Cabaret Magique", Anne Quesemand, auteur-metteur en scène et Laurent Berman, scénographe-décorateur, fondateurs de la Compagnie Théâtre à Bretelles et directeurs du délicieux Théâtre de la Vieille Grille, braquent leurs projecteurs sur l'œuvre de Georges Méliés, le

maillon fort entre la lanterne magique et le cinéma, le pionnier du spectacle cinématographique et l'inventeur des effets spéciaux.

Ainsi invitent-ils les spectateurs, toujours en petit comité vue l'exiguïté du lieu, à partager, dans le cadre d'une soirée cabaret intime, presque familiale, à la bonne franquette et divertissante, un moment de pure magie pour découvrir l'imaginaire quasi surréaliste et le talent d'un prestidigitateur devenu cinéaste qui a réalisé un nombre impressionnant de films courts, qui sont autant de "voyages à travers l'impossible" truffés de métamorphoses, de disparitions ou d'apparitions et d'aventures extraordinaires.

Sauvés de l'oubli, et de la destruction, par le producteur et réalisateur Serge Bromberg, ces petits films, "petits" par leur durée de quelques minutes, sont présentés accompagnés de bruitages à la bouche et de musiques, pour la plupart originales, dues à Laurent Grynszpan qui les exécute en direct live et à quatre mains avec Betsy Schlesinger pour une véritable immersion dans l'atmosphère des premières salles obscures.

Et le magicien du cinéma ne déçoit pas les spectateurs cinéphiles : des numéros d'illusionnisme ("Les cartes vivantes") aux délires kafkaiens ("Le déshabillage impossible") en passant par le burlesque ("Le locataire fantastique"), toutes les saynètes sont jubilatoires.

En intermède, un vrai magicien - ce soir-là ce fut **Anaël** - vient rappeler au public, avec quelques tours classiques, la corde à nœud facétieux, la main coupée et le lapin-peluche agile, mais toujours épatants pour le néophyte, que tout n'est qu'illusion.

http://www.lintermede.com/theatre-georges-melies-cabaret-magique-theatre-de-la-vieille-grille.php

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

LA CULTURE NE TIENT PAS QU'À UN FIL



Méliès, l'apprenti sorcier

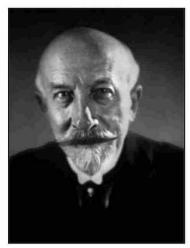
C'est d'abord la petitesse des lieux qui frappe le regard. Malgré tous leurs efforts, les quelques chaises et les fauteuils chinés de-ci, de-là, ne pourraient guère accueillir plus d'une cinquantaine de personnes. Tant mieux. trop s'agrandir, la Vieille



Grille perdrait tout son charme. Eclos dans les années 60, ce café-théâtre aura abrité les premiers pas d'artistes comme Coluche, Romain Bouteille, Rufus, ou encore Archie Shepp. Aujourd'hui, c'est sous l'œil bienveillant d'un Bacchus de pierre - dernier vestige de ce qui fut autrefois une cave à vin - que Laurent Berman et Anne Quesemand, les gérants, officient. Voilà plus de trente ans qu'ils ont fondé la Compagnie du Théâtre à Bretelles : Anne Quesemand est auteur-metteur en scène et Laurent Berman, scénographe-décorateur. Ensemble, ils ont créé une vingtaine de spectacles originaux, souvent parcourus par les grands thèmes du langage, du temps ou encore de la mémoire. Ils présentent en ce moment, Méliès, Cabaret magique, un spectacle étonnant autour des courts métrages de celui qu'Edgar Morin qualifiait de "prestidigitateur qui mit le cinématographe dans son chapeau pour en sortir le cinéma" : Georges Méliès (1861-1938).

De vieilles affiches ornent les murs. Les comédiens, qui ne prêtent pas attention aux spectateurs déjà installés et sirotant un thé ou un verre de vin, se préparent. Mais déjà les verres sont vides, les loupiotes s'éteignent, le spectacle commence. Sur scène, pas de décor ou si peu. Dans un coin, un Méliès de carton-pâte surveille la bonne marche de ce Cabaret magique qui convie, en plus d'un Voyage dans la lune, à un périple dans le temps, près d'un siècle en arrière, à une époque où le cinéma n'était que le successeur de la lanterne magique et où, de fait, aucun lieu ne lui était attitré. Simple attraction parmi d'autres, le Cinématographe se contentait alors du nomadisme des





cirques et de l'exiguïté des baraques. C'était sans compter sur un certain Georges Méliès. Fasciné par la prestidigitation, qu'il pratiquait lui-même en amateur, ce jeune homme enthousiaste comprend bien vite tout l'éventail des possibles qu'offre le cinéma. Les frères Lumière voient dans leur invention une simple curiosité scientifique à l'avenir improbable, Pathé et Gaumont en font une industrie ; le coup de génie de Méliès, quant à lui, est d'en déceler le potentiel créatif et de l'exploiter à outrance, jusqu'à réaliser plus de cinq cents courts métrages en seize ans d'activité. De la création d'un objet technique à la naissance du Septième art, le pas est franchi.

Les premiers films de Méliès se contentent d'imiter ceux des frères Lumière et relatent des scènes de la vie quotidienne bourgeoise, somme toute assez simples. Mais, bientôt, la machine à images sert non pas à reproduire le réel, mais à le mettre en scène pour créer de l'irréel, voire du surréel. Dès lors, Méliès se spécialise dans les vues fantastiques et les films à "trucs". Il sera ainsi l'un des premiers à utiliser le trucage dit "à substitution" : la caméra s'arrête le temps, pour le réalisateur, de remplacer un objet par un autre. Surimpressions, utilisation ingénieuse des fonds noirs, arrêt de la caméra au moment opportun : les trucages - qui ne constituent pas un simple accessoire dans le film, mais une fin en soi - n'ont pas de secret pour l'apprentisorcier qui disloque à loisir la silhouette de ses acteurs, change les femmes en squelettes ou multiplie un même visage à l'infini...

Certes, au début du siècle, l'image animée n'en est encore qu'à ses balbutiements, et Méliès ne maîtrise pas encore toute la syntaxe cinématographique. Le hors-champ, le

montage dans sa définition actuelle ne lui sont pas familiers. Quant au jeu des acteurs, il se résume souvent à des gesticulations. Mais on ne peut nier que, de ces pantins désarticulés, de ces décors baroques et excessifs, émane une poésie encore vive un

siècle après "Les : hommes marchent au les plafond, mauvais anges jaillissent des horloges, l'Aurore et la Grande Ourse luttent à la nage, un parapluie planté en terre de Lune devient un champignon géant. Saturne sort de son anneau et dix femmes surgissent de l'ombrelle d'un jongleur. L'initiateur du cinéma ne fut pas seulement un prestidigitateur de génie, mais encore le premier poète de l'image animée",



écrivent Robert Brasillach et Maurice Bardèche dans leur Histoire du cinéma en 1935.

En une quinzaine d'années, le jeune cinéaste débutant devient homme-orchestre, ne se contentant pas de réaliser ses films, mais écrivant également les scénarios, dessinant les décors et assurant la production via sa propre société à l'emblème en forme d'étoile, Star Film. Par son audace, Méliès contribue à donner au divertissement qu'est le cinéma ses lettres de noblesse et à lui conférer le satut de pratique culturelle qu'on lui connaît aujourd'hui. Mieux encore, il en fait un cérémonial, une incantation, un art primitif à la limite de la magie. Dès lors, on ne pouvait lui rendre plus bel hommage que ce "cabaret" aussi hybride que l'oeuvre du cinéaste. De fait, ses films flirtent sans cesse avec la photographie - le plan est encore fixe, et rien ne se joue en hors-champ - et le théâtre - le spectateur assiste à la représentation depuis sa place. De la même façon, le spectacle proposé par Laurent Berman et Anne Quesemand prend des allures de bric-à-brac qui hésite entre cinéma, concert et théâtre. Jamais bavards, les commentaires de nos deux "bonimenteurs" aident à comprendre les effets spéciaux employés dans la vingtaine de courts métrages projetés. Les musiques originales signées Laurent Grynszpan et les interventions d'un magicien farfelu, achèvent de donner à l'ensemble une atmosphère de fête foraine. Si, durant une heure et demie, le voyage est onirique, les metteurs en scène rappellent bien, au détour d'un film sur l'affaire Dreyfus, que Méliès était également impliqué dans la vie politique de son époque. Un pied dans le réel, l'autre dans la poésie, c'est là le sel du spectacle, à l'écran et sur les planches.



Polyphonique, ce Cabaret magique associe étroitement texte, graphisme et musique, sans que jamais l'un de ces modes d'expression n'étouffe les deux autres. Il s'inscrit de cette façon dans la trajectoire artistique qui est celle du Théâtre à Bretelles depuis plusieurs années : "Laisser à chacun des trois éléments texteimage-musique son existence propre de langage à part entière, sans qu'aucun d'eux ne soit jamais illustratif ni pléonastique." Les spectacles de rue et les créations originales de cette compagnie entraînent dans leur sillage un léger parfum de lanterne magique, de marionnettes, de théâtre d'ombres. La voix des conteurs ressuscite l'atmosphère des veillées d'antan. Des enfants aux yeux lourds de sommeil jusqu'aux personnes les plus âgées, toutes les générations se côtoient à la sortie de la Vieille Grille. Voilà qui aurait sans doute fait

plaisir au vieux monsieur qui condamna un jour l'idée d'un cinéma réservé à une certaine élite et qui finit modestement sa vie en vendant des jouets et des confiseries du côté de la gare Montparnasse...

8 février 2010

Les Trois Coups.com le journal quotidien du spectacle vivant

http://www.lestroiscoups.com/article-melies-cabaret-magique-critique-de-cedric-enjalbert-theatre-de-la-vieille-grille-a-paris-44559353.html

Lundi 8 février 2010

Les Trois Coups.com

le journal quotidien du spectacle vivant

« Méliès, cabaret magique » (critique), Théâtre de la Vieille-Grille à Paris

Mieux qu'au cinéma !

Par Cédric Enjalbert Les Trois Coups.com

Un prestidigitateur, deux bonimenteurs, un projectionniste et un pianiste, et tous en cœur! Le Théâtre de la Vieille-Grille montait son petit cabaret pendant les fêtes, entre magie, foire et cinéma. C'est reparti pour un tour de bobines. On finit sur la Lune.

Derrière la vieille grille, qu'est-ce qu'il y a ? Un bar, des chaises hautes, deux, trois pliants, un tabouret, du bric de-là, un broc de-ci, un cadre branlant, une petite scène à jolis tours et deux bonimenteurs à instruments, machines à faire du vent. Un piano droit pour accompagner le passe-passe et une grande toile de projection, en fond. C'est pour le cinématographe, clou du spectacle.

Petite introduction un brin didactique de la maîtresse de maison, quelques bafouilles, mais qu'importe, le film commence. Avec bruitages à la bouche, coup de trompette et petite cymbale! Un piano – auquel on donnerait bien un coup de clé pour faire jouer les marteaux sur des cordes plus pincées, comme dans les meilleurs cabarets – se met en branle. Passent tour à tour, et dans le désordre, « L'homme orchestre », « Nouvelles luttes extravagantes », « Les cartes vivantes », « L'homme sans tête » ou « La danseuse microscopique », autant d'essais poético-cinémato-magiques à ravir les yeux les plus difficiles.



« Cabaret Méliès » I © Jean-Pierre Berman

Les trucages délicieux sont d'un virtuose du passe-passe. Car avant d'être monteur, scénariste, machiniste, avant de fonder la société de production Star Film et le studio de Montreuil, Méliès est prestidigitateur ! Comme son collègue Sylvain Solustri, qui, sur scène, entre deux projections, mélange ses cartes improbables, sort un parapluie-foulard, tire un coup de pétard mouillé et apprend quelques tours au public, plus amusé qu'abusé. Mais silence ! les enfants dans la salle sont ravis.

Revenons à nos films. Lorsque Méliès rachète le Théâtre Robert-Houdin, il fait du cinématographe un numéro, et réalise près de six cents « voyages à travers l'impossible ». Au rang desquels le fameux Voyage dans la Lune, sublime, la Lanterne magique, le Tripot clandestin. Beaucoup ont été perdus, brûlés ou transformés en talonnettes de chaussures. Mais l'énergie d'un passionné vaut chaque année un lot de redécouvertes : Serge Bromberg, à travers Lobster Films qu'il a créé, retrouve et restaure les films qu'il projette ensuite autour du monde au cours de spectacles-évènements intitulés « Retour de flamme ». C'est avec son soutien que ce petit numéro a pu être monté. Qu'il soit remercié, ainsi que Madeleine Malthête-Méliès, petite-fille de Georges, qui marraine le cabaret, cette belle illusion montée par Anne Quesemand, qui a ravi cet été avec les Soliloques de Mariette.

Les bonimenteurs gagneraient à pousser leur voix, à donner dans le bonimensonge à plein ? On souhaiterait les voir plus présents sur scène et les textes dits, un poil plus travaillés, peut-être quelques tours de passe-passe en sus ? Mais enfin, la séance en met déjà plein les mirettes ! Amateurs des salles plus ou moins obscures et mateurs curieux, ces petits Méliès sont faits pour vous. Et à vrai dire, c'est bien mieux qu'au cinéma ! ¶

Cédric Enjalbe

Méliès, cabaret magique

Compagnie du Théâtre à Bretelles Mise en scène : Anne Quesemand

Texte, jeu, accordéon : Laurent Berman et Anne Quesemand Magie, en alternance : Abdul Alafrez, Anaël, Paul Maz, Sylvain Solustri

Piano: Laurent Grynszpan, Betsy Schlesinger Projection, régie, accordéon: Samuel Zucca

Avec l'autorisation et le soutien de Lobster Films et l'amitié de Madeleine Malthête-Méliès



http://spectacles.premiere.fr/Salle-de-Spectacle/Spectacle/Melies-Cabaret-Magique-2235709/ %28affichage%29/press



Spectacle > Méliès, Cabaret Magique > Critiques



Méliès, Cabaret Magique - Critiques presse

SPECTACLE | CRITIQUES III | AVIS INTERNAUTES | DISTRIBUTION | DATES DE TOURNÉE

LA CRITIQUE DE PARISCOPE (Hélène Kuttner)

Saviez-vous que Georges Méliès, avant d'être le génie du cinématographe de la fin du 19° siècle, était prestidigitateur ? Ce fils de marchands de chaussures découvrit la magie à Londres, et dirigea ses propres spectacles dans son théâtre, jusqu'au moment ou la magie de ses « grandes illusions » lui font acheter une caméra. Tour à tour producteur, réalisateur, décorateur, acteur, machiniste, il réalisera près de 600 films qui restent de petites merveilles d'humour et de poésie. Avec la complicité de Serge Bromberg, Anne Quesemand et Laurent Berman ont recréé un cabaret en forme de lanterne magique. Tandis que les spectateurs découvrent de petits trésors de films courts, basé sur l'illusion du théâtre, de la fête foraine ou de la science fiction à la Jules Verne, les pianistes Laurent Grynspan et Betsy Schlesinger magnifient au clavier cette fantasmagorie burlesque. Anaël ou Paul Matz, des magiciens en chair et en os, s'y mettent aussi, avec chapeaux, cannes ou lapin, pour nous faire croire que la vie est un rêve ou que nos vies peuvent partir en fumée! C'est frais, inventif, ubuesque, riche et sacrément tendre. A déguster à tous les âges.

25 novembre 2014



Critiques / Théâtre 25 novembre 2014

MÉLIÈS - CABARET MAGIQUE

par Caroline Alexander

Cinéma, poésie, humour et tours de magie

Si les frères Lumière ont inventé le cinéma, c'est Georges Méliès (1861-1938) qui lui apporta toutes les recettes de trucage, gros plans, arrêts de caméras, fondus enchaînés et même coloriage...

Un drôle de bonhomme qui fut à la fois prestidigitateur, caricaturiste, journaliste, magicien de foire, producteur, réalisateur (plusieurs centaines de films...), scénariste, décorateur, machiniste, acteur... Un surdoué en quelque sorte qui de Paris à New York changea l'avenir de ce qui s'appellera le septième art A la fois généreux et naïf, Méliès n'en tira aucun profit et finit ses jours dans la misère.

Raconter un tel destin exigerait sans doute plusieurs longs métrages. Sur la mini-scène du Théâtre de la Vieille Grille, cinq hurluberlus réussissent le tour de force d'en faire revivre l'incroyable épopée en une heure trente de poésie, d'humour et de tours de magie. Leur quintet est constitué de deux « bonimenteurs » - Anne Quesemand et Laurent Berman - armés d'accordéon, de trompette et de langues bien pointues qui racontent, illustrent, entre mots et bruitages, le parcours de cet homme hors norme qui, sans fusée ni carburant, voyagea dans la lune et en rapporta des images en forme de songes. Sur un piano droit, casé côté jardin, quatre mains – de Laurent Grynszpan et Betsy Schlesinger – accompagnent en vraies et fausses improvisations les étapes qui sur un écran en fond de scène font défiler des extraits des précieux films de Méliès. Dernier larron, Sylvain Solustri endosse les habits de magicien et prestidigitateur du modèle et se livre, souriant, bonhomme et mystérieux à la fois, à toutes sortes de tours de passe-passe qui font valser les cartes et les mouchoirs.

Un divertissement pédagogue qui agit comme une pochette surprise. Il est repris pour une série de représentations en matinées durant ce temps des vacances. Il est conseillé aux enfants d'emmener leurs parents.

Méliès Cabaret magique par le Théâtre de Bretelles, texte, mise en scène, accordéon, Anne Quesemand, commentaires, bugle, bruitage, Laurent Berman, musique originale Laurent Grynszpan, piano Laurent Grynszpan et Betsy Schlesinger, projection & régie Samuel Zucca ou Charlotte Popon

Théâtre de la Vieille Grille, les 29 novembre, 20, 26, 27, 30 & 31 décembre à 15h

01 47 07 22 11 - vieillegrille gmail.com - www.vieillegrille.fr